

Des livres pour aimer lire

Michèle Dionne

Numéro 101, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58679ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, M. (1996). Compte rendu de [Des livres pour aimer lire]. *Québec français*, (101), 115–116.

Je possède une piètre mémoire et je déplore avoir gardé si peu de souvenirs de mon enfance. L'un d'entre eux, cependant, est gravé à tout jamais dans mes maigres annales : c'est le premier roman que mon père m'a offert et que j'ai lu toute seule. J'en dévorais les pages avec autant d'avidité que s'il se fût agi d'un gâteau des anges avec glaçage à la floufloune (mon préféré à l'époque, il va sans dire). Le glaçage à la floufloune a fini par me tomber sur le cœur, mais ma passion pour la lecture n'a jamais refroidi.

Des livres pour aimer lire

J'ai choisi de vous présenter quelques romans et une nouvelle collection pour lecteurs débutants qui pourraient bien, à mon avis, susciter de belles passions ou, plus modestement, donner le goût d'ouvrir un deuxième livre, ce qui n'est pas non plus à négliger.

Une maison dans la baleine

Méli est en colère. Elle se sent trahie. Son grand-père est parti pour toujours. Sans l'avertir, sans se soucier d'elle ; sa Méli chérie, sa pichounette, son plus beau rayon de soleil. Plus jamais il n'es-suiera ses larmes avec son grand mouchoir à carreaux, plus jamais il ne l'em-mènera voir le lever de soleil sur la plage... À la grande surprise de tous, Méli n'a pas pleuré. Elle est trop en colère. Mais voilà qu'elle est obligée de passer la nuit dans l'ancienne maison de son grand-père. Sa dernière nuit. Demain, sa maman remettra les clés aux nouveaux propriétaires. L'orage éclate dans le cœur de Méli qui ne peut plus se retenir de pleurer. Elle pleure tant et tant qu'elle est bientôt emportée par le flot tumultueux de ses larmes et qu'elle échoue dans le ventre douillet d'une grosse baleine. Elle y serait bien restée pour toujours, tapie dans un petit coin à se morfondre, si elle n'avait rencontré un tout petit calmar qui lui permet enfin d'exprimer sa détresse et qui la libère du poids de son chagrin.

Une maison dans la baleine est une très jolie et efficace métaphore sur le choc et le désarroi que peut éprouver un enfant qui vit un deuil et sur l'importance d'exprimer ses émotions pour

surmonter cette grande épreuve. Voilà un petit ouvrage qui pourrait aider l'enfant confronté au deuil à comprendre et à extérioriser ses sentiments.

Le homard voyageur

J'ai éprouvé un véritable coup de cœur pour *Le homard voyageur*, un petit roman qui traite également de la disparition d'un grand-père. Le texte de Cécile Gagnon est bien écrit et fait appel aux impressions et aux émotions, une approche rarement retenue dans les romans pour lecteurs débutants. Le récit est construit autour de la rencontre du jeune Alexis et d'un homard, mais il évoque surtout les impressions intenses

et la paix intérieure qu'éprouve l'enfant lorsqu'il se trouve seul, face à la mer, qui lui ramène, de vague en vague, le souvenir serein de son grand-père, mort quelques années auparavant et qui lui fera un bien curieux cadeau. Ce petit récit d'à peine soixante pages est si magnifiquement soutenu par les illustrations de Joanne Ouellet, qu'il détient un grand pouvoir évocateur. Il émane en effet de ses pages des odeurs de varech et des bruits de vagues et d'oiseaux marins et il y souffle un bon vent du large chargé de gouttelettes qui vous effleurent le visage. Un très bel ouvrage qui a, en plus, le mérite de stimuler les qualités sensibles des jeunes lecteurs.

Des pas dans mon ciel bleu

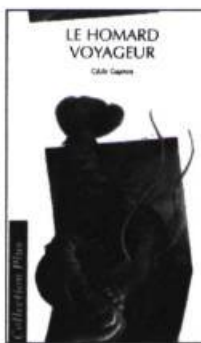
Pour bien des enfants, la perspective de déménager est intolérable. Ils semblent

en effet incapables d'imaginer qu'ils peuvent être heureux ailleurs que dans le quartier et l'habitation qu'ils doivent quitter. Julien, le petit personnage de *Des pas dans mon ciel bleu*, refuse

catégoriquement de déménager, car il est bien trop attaché à sa chambre, à sa moquette bleu azur que lui a offerte sa grand-maman avant de mourir et aux branches bien accueillantes de son marronnier. Ses parents ont placé une annonce dans le journal et de nombreux visiteurs se présentent. Julien fera tout pour les dissuader d'acheter sa maison jusqu'à

ce qu'une charmante petite visiteuse lui fasse changer d'avis. Elle aime tant sa chambre, son tapis bleu et son marronnier qu'elle leur redonne une nouvelle vie. Pour un peu, Julien lui aurait tout offert. Il se rend compte que, maintenant qu'il sait que son petit patrimoine peut se trouver entre bonnes mains, il peut, lui aussi, vivre dans une autre maison où il serait heureux. Peut-être, en fait, ne voulait-il tout simplement pas laisser sa maison à quelqu'un qui ne la méritait pas ?

Nadine Brun-Cosme, qui a été institutrice et psychologue scolaire, fait parler son malicieux petit personnage avec beaucoup de vérité. À en juger par ce qu'il raconte, on comprend facilement à quel point il peut être angoissant de



quitter une maison lorsqu'elle est toute notre mémoire. Voilà une petite histoire touchante et qui pourrait s'avérer salutaire aux familles qui envisagent un déménagement.

Le monsieur qui se prenait pour l'hiver

Monsieur Beauséjour se prend pour l'hiver. Il est bien seul. Il n'a, pour amis, que quelques mouches skieuses qui s'en donnent à cœur joie dans la neige qui tombe constamment sur lui. Il traîne sa solitude de place en place, toujours rejeté et souffrant beaucoup des moqueries qu'il suscite, laissant sur son passage de tristounets petits tas de neige. Un jour, cependant, il rencontre madame Courtemanche qui se prend pour l'été et qui a toujours trop chaud. C'est le coup de foudre et bientôt tout le village célèbre le mariage des saisons. Un petit garçon qui se prend pour l'automne, puis une petite fille qui se prend pour le printemps naîtront de leur union. La petite famille connaîtra des orages et des éclaircies, comme toutes les familles du monde.

Le monsieur qui se prenait pour l'hiver est un récit fantaisiste qui démontre à quel point certaines personnes peuvent souffrir parce qu'elles sont marginalisées et qui prouve également que nous avons tout à gagner en nous enrichissant mutuellement de nos différences.



Carrousel, une nouvelle collection qui promet

La Collection *Carrousel* vient de voir le jour chez *Héritage jeunesse*. Il s'agit de petits formats comptant une quarantaine de pages imprimées en gros caractères, chacune comportant une illustration couleur. Ces mini-romans constituent, pour le lecteur débutant, une excellente transition entre l'album et le roman jeunesse, en raison de l'abondance des illustrations et de la concision des récits. Les huit premiers textes sont diversifiés et bien illustrés, certains, notamment *Mandarine* et

Titres choisis

Une maison dans la baleine
HÉBERT, Marie-France ; illustré par Philippe Germain, Les éditions de la courte échelle, 1995, Collection Premier Roman.

Le homard voyageur
GAGNON, Cécile ; illustré par Joanne Ouellet, Éditions Hurtubise HMH, 1995, Collection plus.

Des pas dans mon ciel bleu
BRUN-COSME, Nadine ; illustré par Pef, Éditions Casterman, 1995, Aventures Romans Casterman, HUIT & PLUS.



Le monsieur qui se prenait pour l'hiver
TRUDEL, Sylvain ; illustré par Suzanne Langlois, Les éditions de la courte échelle, 1995, Collection Premier Roman.

Mandarine,
CLERC, Isabelle ; illustré par Marie Lafrance, Les éditions Héritage, 1995, Collection Carrousel.

Tantan l'ouragan
BROCHU, Yvon ; illustré par Philippe Germain, Les éditions Héritage, 1995, Collection Carrousel.

D'une mère à l'autre, sont de petits chefs-d'œuvre. À en juger par leur qualité, on peut s'attendre à de belles surprises encore avec cette nouvelle collection. Je vous présente ici deux titres, le premier étant aussi touchant que le second est drôle.

Mandarine

Mandarine raconte l'émouvant épisode d'une tendre complicité entre Claudie-Émilie et son grand-papa. La fillette attend la visite du vieil homme en se réjouissant à l'avance de tous les jeux qu'ils partageront ensemble. Normalement, chaque séjour de son grand-père est une véritable fête, mais cette fois-ci, cependant, son invité ne se sent pas bien. Cela inquiète beaucoup Claudie-

Émilie qui fera tout ce qu'une petite fille peut faire pour qu'il retrouve son enjouement habituel. Heureusement, tout s'arrange et son complice de toujours, les yeux pleins de malice, l'invite bientôt à se livrer à l'un de leurs jeux préférés.

Isabelle Clerc signe, avec *Mandarine*, un petit roman tout simple sur les relations exceptionnelles que peuvent avoir certains enfants avec leurs grands-parents, des relations qui les confrontent inévitablement aux dures réalités du vieillissement. C'est une petite histoire chaude comme un câlin, tendre, ronde et sucrée comme une mandarine, que Marie Lafrance illustre superbement.

Tantan l'ouragan

Ce n'est pas facile de faire comprendre aux enfants que la violence de certains jeux n'a rien de banal. À tous ceux qui désespèrent d'y arriver un jour, je conseille *Tantan l'ouragan*, le plus frappant et le plus drôle des arguments. Cette extravagante histoire est d'autant plus convaincante qu'elle est construite à la façon d'un jeu électronique : même rythme effréné, mêmes poursuites essoufflantes et même succession de dégâts. Il faut dire aussi que les illustrations de Philippe Germain sont tordantes et qu'elles rendent bien la fièvre destructrice de Tantan.

Comme bien d'autres enfants, Chloé trouve que son père exagère lorsqu'il lui dit que son jeu électronique préféré est trop violent. Ce n'est qu'un jeu, rétorque-t-elle, lorsqu'il lui en fait la remarque. Elle réalisera ce que représente vraiment cette violence lorsque Tantan l'ouragan, le chimpanzé déchaîné, sortira de l'écran de son ordinateur et échappera à son contrôle pour saccager son appartement avec la même frénésie destructrice qu'il démontre à l'écran, frappant, renversant et écrabouillant tout ce qui obstrue son passage. Pour mettre fin aux ravages de Tantan, Chloé n'hésitera pas à poser un geste irrévocable.

